

NOTES LOCALES, ETC.

NOUVELLES ANNONCES

Excelsior Drug Store
Ontario Wire Fencing Co.
T. Milburn & Co.
Davies & Lawrence.
Franco American Chemical Co.
Brace, McKay & Co. S'ide
Robt. Bell Waterford.

Des préparatifs extraordinaires se font sur nos côtes pour la pêche aux homards.

Nous regrettons d'apprendre que M. François Gaudet, menuisier, et M. Jean Chaisson sont retenus à la maison par la maladie.

Depuis dimanche nous jouissons d'une très agréable température. Le soleil est chaud et fait disparaître la neige, grand train.

Le steamer Gaspesia est encore prisonnier dans les glaces à trois milles de l'Étang du Nord, îles de la Madeleine.

Nous apprenons que Mme Antoine Gallant, autrefois de Casumpec, mais depuis plusieurs années résidant à Westbrook, Me. est décédée la semaine dernière.

Nous regrettons d'apprendre que Madame Orléane Chaisson du Lot 2, Mameau Jean Cyprien Chaisson de ce village et M. Sosime J. Richard de Harper Road sont bien malades d'une attaque de la grippe.

Le Watchman dit que nous allons avoir le printemps tout de suite. Les oursons arrivent; M. Fred. Peters arrive aussi dit-il—indices certains d'un printemps de bonne heure.

Samedi dernier, un train spécial laissait Tignish à 6 heures du matin pour se rendre à Charlottetown, et revenait de la capitale à 10 heures, le soir, donnant aux passagers près de six heures dans la ville. 49 passagers embarquèrent à Tignish.

En 1896, M. Prosper Gallant, Jacques, de Piusville, reçut de la ferme expérimentale d'Ottawa, 3 livres d'avoine qu'il sema au printemps. L'automne, il sema cette avoine, la battit et la conserva pour la semence le printemps suivant. De ces 3 livres il a récolté 55 boisseaux d'avoine en 1898.

Mardi passé M. Frank Emond a fait transporter sa maison qui était à Kincaid's Corner, sur sa terre, au West-end Road. La baisse est si exorbitante et cependant le transport s'est opéré en peu de temps avec toute la satisfaction désirable.

Les offices de la Semaine Sainte et du jour de Paques ont été célébrés solennellement à l'église de cette paroisse. Les jeunes chœurs ont pris une part active dans le chant et se sont acquittés très honorablement. Le jour de Paques, le Revd. Père Turbide chanta la messe et le Revd. Père McDonald prononça un magnifique sermon de circonstance.

Le steamer Stella, parti de Southampton, Angleterre, avec 210 passagers qui allaient passer le jour de Paques sur les îles de la Manche, a donné sur les récifs "Casquet Rocks" près de l'île Alderney et a sombré dans dix minutes. Soixante personnes se sont noyées.

Why not get up a horse trot on Tignish River? The ice is in good condition and our genial Station Agent is very anxious to place his handsome bay in a contest with Dr. Murphy's fast sorrel.

AN EASTER GREETING.

For those who have thought that catarrh is incurable and to whom the constant use of snuffs and ointments are almost unbearable, Catarrhoxone comes as a sure and delightful cure. No need for ferid breath, broken voice, and drooping in the throat. Send for Catarrhoxone and be convinced. Outfit, \$1.00. Sample bottle and inhaler, 10 cents.

N. C. Polson & Co.,
Kingston, Ont.

PERSONNEL

M. Prosper Gallant de Piusville était à Tignish jeudi dernier.

M. Ferdinand Richard et Eloi Arsenault, d'Urbainville, étaient à Tignish le jour de Paques.

M. Sylvain Arsenault et sa Dame de South Kildare étaient à Tignish, dimanche et lundi, et nous ont honoré d'une visite.

LE BERCEAU

Le 19 de ce mois, est né à Mme. Martin A. Doyle de Norway, un fils.

LA TOMBE

Décédé le 31 mars, à Tignish, Marie Marguerite, enfant chérie de M. et Mme. François J. J. Arsenault.

Décédé à Rustico, le 21 mars, à l'âge de 62 ans, Dominique Pineau, après une longue et douloureuse maladie soufferte avec une résignation vraiment chrétienne et après avoir reçu tous les secours de l'Église.

R. I. P.

Décédé à Westbrook, Me. le 27 mars, après une maladie de six jours, Judith Gaudet, âgée de 53 ans et 22 jours, épouse de M. Antoine Gallant,

autrefois de Casumpec. Ses funérailles ont eu lieu le 29. Elle appartenait à la société de Ste. Anne. R. I. P.

Décédée à Tignish, le 4 avril, à l'âge de 76 ans, Séraphique Arsenault, épouse de feu Maxime Martin.

Ses funérailles ont eu lieu le 6. Les porteurs étaient : MM. Joseph P. Poirier, Jean Blanchard, Benoit L. Pitre, Joseph F. Buote, Agape Gaudet et Charles Arsenault. R. I. P.

A QUI DE DROIT

Il y a une certaine classe de gens qui sont remarquables par leur ingratitude, nous allions dire par leur audace. Nous connaissons des gens qui depuis la fondation de notre Journal ne cessent de se débattre comme des possédés contre l'IMPARTIAL parce que le journal ne dit pas toujours ce qui flatte leurs goûts. Ces gens, font encore plus clairement preuve de leur manque de savoir vivre en patronnant des journaux protestants, en s'abonnant à des feuilles de littérature malsaine qui ne devraient jamais être tolérées dans des familles qui se disent catholiques. Quelqu'un des parents de ces gens là vient-il à mourir, alors, on vient de demander à l'IMPARTIAL d'insérer le décès et quelquefois on nous demande d'écrire une nécrologie d'une demi-colonne, ou même une colonne, comme si nous avions une mission spéciale de ne travailler que pour satisfaire les caprices de telles gens qui ne cherchent qu'à nous perdre.

Nous avons déjà donné avis que les naissances, les mariages, les décès sont toujours insérés gratuitement pour nos abonnés. Il nous fait toujours plaisir de remplir ce devoir lorsqu'on nous en donne connaissance. Pour tout autre, nous exigeons 25 cents pour un décès et \$1.00 pour une nécrologie, et l'argent doit accompagner la demande dans tous les cas.

Parlement Federal

Le lieutenant colonel Sam Hughes, député d'Assiniboia, au cours d'un discours sur la discussion de l'adresse, dit :

L'année dernière, le gouvernement a présenté un bill du chemin de fer du Yukon pour lequel, lui [Sam. Hughes, avait] voté, bien qu'il différât d'opinion avec le gouvernement sur certains points du bill. Le sénat rejeta ce bill, mais le devoir du gouvernement était de présenter cette année un bill amendé comme le gouvernement libéral de Québec a fait pour son bill d'éducation. Si le sénat rejetait encore une fois ce bill du Yukon amendé, le devoir du gouvernement était alors d'en appeler au peuple et sur cette question le gouvernement aurait eu son appui. Mais dire que le sénat devait être amitié pour avoir rejeté le bill du Yukon sous sa forme primitive et le bill du Drummond sous sa forme originale, c'est une proposition indigne d'hommes publics.

Les libéraux, dit-il, ne peuvent pas se vanter que leur politique les a conduits au pouvoir, s'ils sont arrivés, c'est à cause des divisions dans le parti conservateur.

M. Hughes ne croit pas que la question des écoles du Manitoba soit réglée et dit que les libéraux canadiens français ont mauvaise grâce à se plaindre de Sir Charles Tupper, car les avantages qu'il offrait à leurs coreligionnaires par sa loi répressive étaient bien plus efficaces que l'arrangement qui a été bâclé par MM. Tarte et Laurier.

En somme M. Hughes affirme que la conduite du gouvernement a été entachée d'un bout à l'autre, de la plus coupable duplicité.

Le lendemain, Sir Ch. Herbert Tupper pendant près de six heures, a tenu sur le gril le gouvernement Laurier et, en particulier, M. Sifton.

Il fait d'abord remarquer la faiblesse lamentable de la défense du gouvernement Laurier et attribue au défaut d'arguments, la violence et les personnalités de sir Wilfrid à l'adresse du chef de l'opposition.

Quand celui-ci demanda à M. Laurier : qu'avez vous fait de vos promesses sur le tarif, il lui répondit : "vous êtes une vipère". Au sujet de la manière dont il a bafoué les prohibitionnistes, il dit : "vous êtes un serpent", et quand on l'interroge sur les négociations de Washington, il s'écrie "crapaud !" Mais le pays demandera d'autres réponses que celles-là. Il croit qu'au fond du cœur M. Laurier a honte du résultat des négociations internationales et essaie de couvrir sa retraite par des invectives.

Les libéraux ont toujours prétendu que le régime conservateur était responsable de la friction existant entre le Canada et les Etats-Unis.

Et pourtant, l'année dernière, malgré tous les bons offices rendus à nos voisins par l'Angleterre, dans leur guerre avec l'Espagne, un des plénipotentiaires disait à Chicago : "il est inutile de dissimuler le fait que, actuellement, un sentiment d'hostilité envers les Etats Unis prévaut en Canada et y est plus répandu qu'à aucune époque antérieure."

Pendant de longues années, sir Richard Cartwright a déclaré hautement que le développement du Canada dépendait de notre accès au marché américain; aujourd'hui, après le fiasco des négociations, il soutient que nous pouvons facilement nous passer de nos voisins. Si, comme le prétend le gouvernement, il y a encore espoir de voir les négociations réussir, le langage du ministre du commerce est des plus imprudents. Si ce qu'il dit du sénat américain est vrai, il n'y a aucun espoir d'arriver à un résultat quelconque. Les Etats-Unis ne se reformeront pas avant le mois d'août.

LE SENAT

Sir Wilfrid n'a pas relevé le défi du chef de l'opposition de citer un seul pays du monde où est mis en pratique le système de prétendue réformes préconisées par le premier ministre. Il a répondu par un passage de Bourinot. Sir Ch. H. Tupper lit ce passage et prouve qu'il n'a pas du tout la portée que sir Wilfrid lui a attribuée.

La seule manière convenable pour le gouvernement de prouver que le sénat était opposé à la volonté populaire, dans l'affaire du Yukon, était de faire un appel au pays.

Quant aux élections partielles, elles ne prouvent rien, le gouvernement pouvant jeter toutes ses harpies dans une seule division électorale.

LE YUKON.

La déplorable administration de ce nouveau district est une page honteuse pour le Canada. M. Sifton a essayé d'un nouveau plan pour empêcher toute discussion sur ce sujet à la chambre. Il a fait demander à tous les députés de lui fournir tous les renseignements qu'ils pourraient sur les cas d'abus de pouvoir au Yukon, de la part d'employés publics. Jamais pareille demande n'a été faite à la députation. A quoi bon envoyer des renseignements par un tel canal ?

Aussitôt que les accusations portées contre les employés coupables eurent été connues d'eux, ils s'empressèrent de quitter le Yukon et le gouvernement ne prit aucune mesure

pour assurer de leur personne. Notamment le gouvernement a envoyé là-bas un ramassis d'employés incapables, corrompus, mal payés décrits par les Australiens et les Américains comme une bande de voleurs licenciés. Les renseignements justifient ce langage.

Il y a eu favoritisme dans l'octroi des terres, dans les contrats accordés par le gouvernement. Il y a eu de grossières erreurs dans le transport des provisions du gouvernement. Les compagnies américaines de transport ont été ouvertement favorisées, au détriment des transports canadiens et des ports de Victoria et de Vancouver.

Il y a eu surtout le secret des actes officiels, ce qui a convaincu le monde entier que tout cela a été conçu dans l'iniquité. Ce secret, jusque-là inouï, dans l'administration de régions minières, a favorisé tous les actes de fraudes qui ont fait la honte du pays.

En dépit de droits de royauté tellement élevés qu'ils n'ont pas de précédent, aucun travail d'assainissement ou d'hygiène n'a été fait à Dawson.

L'orateur critique ensuite le service des postes au Yukon et donne des exemples qui montrent un désordre sans exemple.

Le ministre des postes défend son administration en termes généraux et M. Maxwell qui veut se mêler à la discussion reçoit quelques bons bordées de la part de sir C. H. Tupper, en ce qui regarde son intervention dans le bail de la "dead man's island" donné à des Américains.

L'incident se termine par la production d'une lettre mise à la poste le 1er décembre 1898 à Skagway et arrivée à Ottawa le 29 février 1899. Cette lettre est adressée au député fédéral A. Martin.

M. Mulock reste ici.

Le major Walsh a été chargé d'une enquête là-bas; mais il n'a pas eu le courage de faire son devoir et il a décampé de Dawson soudainement à la suite de la plupart des accusés.

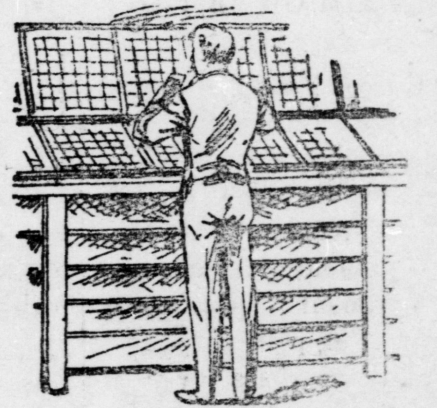
Le ministre de l'Intérieur ne peut repousser la responsabilité de ces criants abus. Il ne lui suffit pas de dire que, d'une manière quelconque, il a fait disparaître les coupables du service public. Tout le ministère est responsable des fraudes abominables qui ont été commises au pays de l'or par ses agents.

Devant les électeurs du pays, le gouvernement ne peut montrer qu'il a fait ce qui se soit pour prévenir ces crimes ou pour punir les coupables.

Sr C. H. Tupper entre dans le détail de la mauvaise administration du Yukon par M. Sifton et il s'ensuit entre les deux un très vif débat auquel M. Fielding prend part pour soutenir son collègue.

A un moment, le député de Picton prend du "maître de lad. ministration" et l'ad. sur Sir Wilfrid et M. Tupper répondent en même temps ce qui provoque les éclats de rire de la chambre.

JOB PRINTING



Not necessary to pay high prices for Job printing when you can get good work done at this office for less. Anything very fine that we can't do we tell you where you can get the best bargain.—L'IMPARTIAL OFFICE

THE BEST IS CHEAPEST



McMullen's Poultry Nettings are unequalled in quality and their Fencings are the Best PRICES LOW Hardware merchants sell these goods, and can supply you. If they fail you write the Manufacturers at Picton

The B. Greening Wire Co., Gen. Agents,
Hamilton and Montreal.
SOLD ALSO BY CANADIAN HARDWARE JOBBERS

CHEAPEST

AND BEST

CHAIRS

—IN—

P. E. I.

—X—

Make

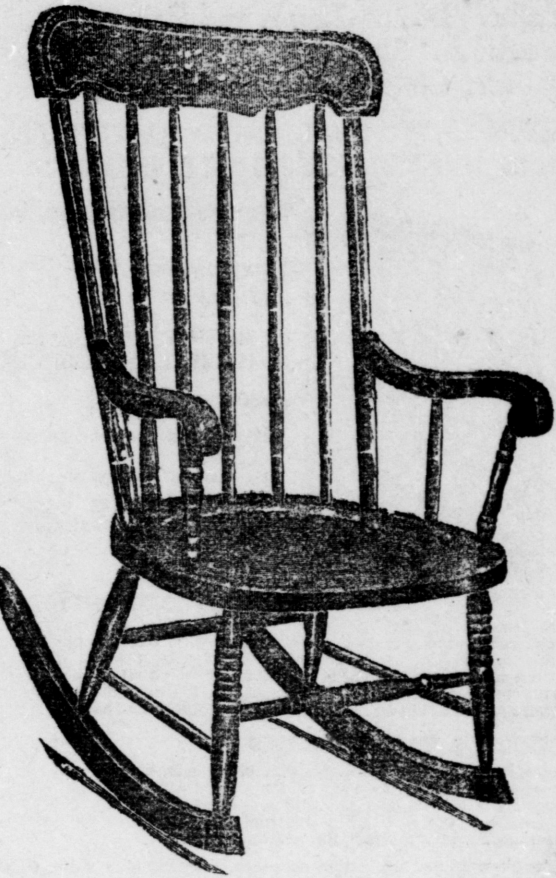
them ourselves

—X—

Write

FOR CUTS

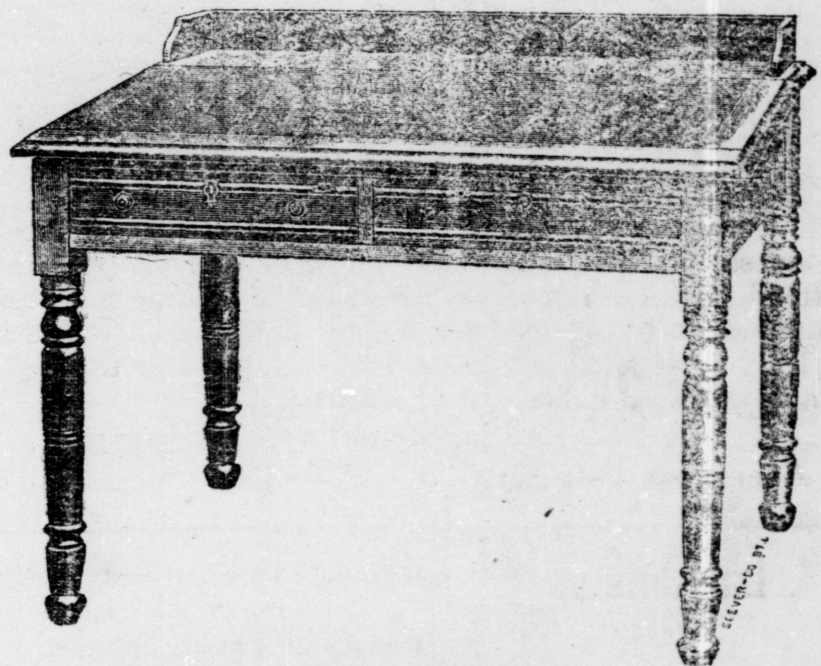
AND PRICES



SCHOOL

FURNITURE

Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.

Charlottetown

Jan 6th 1896

WRITE FOR CUTS AND PRICES.



Often in the morning there comes a feeling of weariness, indescribable; not exactly ill, nor fit to work, but too near well to remain idle.

A Ripans Tabule taken at night, before retiring, or just after dinner, has been known to drive away that weariness for months.

WANTED—A case of bad health that RIPPANS will not benefit. Send five cents to Ripans Chemical Co., 10 Spring Street, New York, N. Y. The medicine is sold in bottles of 25 cents, 50 cents, or 1 dollar. It is a modern scientific preparation and is guaranteed to give relief. Write the word RIPPANS on the packet. Accept no substitutes.